

5^{es} ASSISES CITOYENNES D'ÉCHIROLLES

UN PROJET CITOYEN,
UNE VILLE D'INNOVATIONS

VENDREDI 5
DÉCEMBRE 2008

COMPTE RENDU
SYNTHÉTIQUE

Les Assises citoyennes, quatre temps pour un mouvement !

Les Assises citoyennes d'Echirolles sont un temps fort de la concertation, à l'échelle de la ville entre les différents acteurs d'Echirolles, habitants, professionnels et élus, pour partager l'information et échanger sur les nombreuses initiatives citoyennes échirolloises.

Pour la cinquième édition des Assises (créées en 2001), environ 500 personnes se sont rassemblées autour du thème "Echirolles, projet citoyen, ville d'innovation". Il s'agit de "*débattre en ce début de mandat de ce que nous allons faire en démocratie participative, et des grandes lignes des projets*", rappelle le maire, Renzo Sulli.

Ce compte rendu rassemble les principales interventions sur les différents sujets, et ne rapporte pas quelques cas particuliers, qui ont été recensés par les services pour être étudiés individuellement.

>> **Accueil et introduction** de la soirée par le maire, Renzo Sulli

> **Une ville innovante aujourd'hui et demain**

Parmi les projets lancés il y a plusieurs années, l'aménagement du centre-ville qui a permis l'arrivée de plus de 300 entreprises et de 3 000 habitants, le réaménagement des quartiers Ouest et la transformation de la Ville Neuve sont en cours. La rénovation urbaine du Village 2 va commencer. Les quartiers sans grands travaux feront toujours l'objet d'une attention soutenue, avec notamment les visites de quartiers et les groupes de travail qui en découlent. Il faut continuer de prévoir l'avenir pour un développement harmonieux de la ville, et les chantiers à plus longue échéance sont à lancer dès à présent : un recouvrement partiel de la rocade et la valorisation de ses alentours, comme l'aménagement du site Sogreah avec sa capacité de 1 600 à 1 800 emplois.

> **Une ville solidaire**

Echirrolles est également une ville innovante du point de vue social, avec une politique de solidarité très forte qui s'adresse à tous les âges et à toutes les situations de la vie.

L'adaptation de logements pour les personnes âgées en lien avec les bailleurs, la création d'un pôle santé, l'allocation municipale de rentrée au lycée, la GUSP (gestion urbaine et sociale de proximité) qui traite notamment des dysfonctionnements dans les quartiers, l'accueil de la petite enfance... sont autant de mesures qui facilitent la vie quotidienne.

La politique de la jeunesse, le développement durable avec le Forum 21 pour lequel la Ville a obtenu un deuxième Ruban cette année, les sports et la culture avec le projet de créer une manifestation fédérant les différents événements existants, continueront d'être mis en débat.

La Ville créera un Forum social dès 2009, pour fixer les objectifs échirrollois en faveur des familles, proposer et réaliser des actions et les évaluer.

> **Le développement de la démocratie participative**

La démocratie participative est intégrée au programme municipal validé par les élections. Elle doit permettre à chacun de trouver la place qui lui convient pour co-produire la ville ensemble, dans un débat visant l'intérêt général.

La Charte de la démocratie participative adoptée à 96% lors des Assises de 2004 doit être mise à jour, les comités de quartiers et leur rôle seront réévalués. La Charte de la vie associative sera toilettée.

Pour promouvoir la solidarité, pour que personne ne soit exclu de ce débat, en trouvant l'équilibre nécessaire entre le temps des débats et le temps des procédures qui parfois freinent, parfois accélèrent les projets,

"Nous sommes "condamnés" à nous améliorer sans cesse !"

TEMPS 1 >> Echirolles, ville d'innovation

> Le renouvellement urbain au Village 2

Le film vidéo présente l'avancement du projet et la force de la mobilisation des habitants pour le soutenir.

La signature de la convention de renouvellement urbain avec l'État permet de commencer la réalisation, de mettre en œuvre l'opérationnalité du projet et la transformation du quartier.

Les habitants ont travaillé avec les services de la Ville, les bailleurs sociaux, et ont déposé une pétition à la Préfecture de Région pour soutenir le projet élaboré en concertation. Il y a eu une coopération générale, exceptionnelle, pour le dossier.

Dans la salle, des habitants témoignent d'être bien relogés, après avoir eu des craintes pendant l'attente de relogement ; il y a aussi des cas particuliers quand des personnes sont encore dans l'ancien bâtiment, avec les gênes que cela provoque (voisinage squatté, chauffage difficile... et retards pour vider les bâtiments et donc reconstruire).

La réalisation est complexe et préparée très en amont, il y a un grand espoir et des craintes. Pendant le temps des travaux, c'est la phase "de bruit et de boue", mais l'avancée du projet est visible. Pour les cas particuliers, de relogement, de retards de livraisons, de malfaçons, il faut discuter avec les bailleurs.

L'effort de la Ville pour le développement du logement social est significatif, et on rappelle la nécessité d'apporter aussi des réponses aux problèmes des sans-abri.

"Petit à petit on reprend ses repères."

"Tout le monde fait des efforts."

"C'est un grand espoir, mais il y a des difficultés aussi ?"

"On est bien dans cette ville."

> Le projet pour la rocade Sud

Le film présente les grands principes de l'aménagement : la rocade a été "rattrapée par la ville", qu'elle fracture maintenant en deux.

Pour recoudre le territoire il faut faire des sutures : grâce à des parties couvertes les voitures pourront passer en dessous et la ville au-dessus dans la partie centrale.

C'est un projet du programme municipal, qui doit permettre le désenclavement, l'ouverture aux quartiers voisins. La couverture de parties de la rocade a de multiples enjeux : l'environnement et la pollution, les transports, la continuité urbaine en termes de logements, d'équipements, d'activités économiques.

Sur la question de la mise en place d'une enquête publique, il est rappelé que le projet en est à la phase d'intention, des grands principes. L'informa-

tion est continue à Echirolles, et au fur et à mesure de l'avancée du projet et de ses procédures les concertations réglementaires seront mises en place.

“ Faire une rocade apaisée. ”

“ Renforcer le rôle de la gare, qu'elle devienne une vraie gare centrale. ”

Le coût d'un tel projet devra être cofinancé par différents partenaires, d'autant qu'il concerne aussi la commune voisine d'Eybens. Les charges devront être supportables pour la commune, ainsi on ne peut envisager de réaliser uniquement un espace vert : il ne pourrait être financé que par Echirolles.

Donc ce sont les besoins et les moyens de la ville qui détermineront les choix des aménagements à réaliser sur les parties couvertes et leurs abords : logements, équipements, espaces verts... La ville, sociale et durable, doit évoluer sous peine de régresser : c'est le risque d'entropie (si l'on s'arrête de pédaler à vélo, on tombe).

Monsieur le Maire souligne que la fiscalité a été contenue parce que les grands projets enrichissent la ville : dans le nouveau centre, il y a aussi la clinique des Cèdres et les cinémas. Et aujourd'hui à Echirolles, il y a 1 300 demandes de logements en attente.

Un habitant rappelle qu'à Echirolles la piscine et le Village 2, La Rampe et le tramway, le centre-ville et la nouvelle mairie sont d'abord passés pour des ambitions irréalistes, avant d'être des réussites.

Sur la question de sécurité de la circulation, en particulier des poids lourds, on a pu voir des solutions techniques avec le boulevard périphérique parisien ; d'autres grandes agglomérations comme Barcelone réalisent aussi ce type de projet. Les voies rapides sont de plus en plus couvertes en ville et la tendance est de ne bientôt plus laisser circuler les matières dangereuses sur les routes.

“ Si l'on fabrique des peurs sur toutes les catastrophes imaginables on ne peut plus avancer. Il faut construire le projet ensemble, et que les élus de la majorité comme de l'opposition assument de débattre. ”

Enfin sur le calendrier, ce sont les projets des quartiers Ouest qui se réalisent en ce moment. La coupure dans la barre de La Luire est prévue pour 2012 parce qu'il faut reloger d'abord les habitants, et donc construire des logements.

TEMPS 2 >> Echirolles, ville solidaire

**> Accompagner, soutenir les initiatives des jeunes ;
promouvoir leur participation à la vie locale**

Le premier film raconte la visite de jeunes Echirollois au Conseil local de la jeunesse de la Courneuve en Seine-Saint-Denis, pour envisager de monter un tel conseil ici. “ Comparés à la Courneuve, on est bien, on a plus de possibilités, on veut participer aux projets. ” Ici, comme on voit qu'il y a des personnes qui

soutiennent les projets, on a envie de continuer, d'aller de l'avant.

"À Echirolles, on peut être entendu, être reconnu, ça c'est un vrai plus."

> Le Conseil consultatif des retraités échirollois

Le second film montre le Conseil consultatif des retraités échirollois en action : ils interviennent dans leurs quartiers, recueillent des informations et cherchent à les partager. Ils proposent aussi des rendez-vous au café à tous les habitants pour se rencontrer entre générations, "pour voir comment on peut vivre ensemble encore mieux".

La discussion montre des actions de solidarité d'un groupe d'habitants vers d'autres, ou vers tous les autres ; et des actions visant la solidarité collective, générale.

"Pour nous les anciens, il n'y a pas de pont entre les générations, et c'est à nous de les établir ; la jeunesse est plutôt engagée dans l'action, il faut qu'il y ait une connexion entre les générations, pour que l'action nourrisse la réflexion, et que la réflexion nourrisse l'action."

• Pour la solidarité

Au sein du Conseil consultatif des retraités, on cherche à renforcer l'entraide, l'assistance sur la vie commune, et à être en contact les uns avec les autres, par exemple en mobilisant les forces vives.

"Si on s'y met tous, on va y arriver."

A Echirolles, il y a une association qui cherche à faire connaître au 9-14 ans les métiers manuels, et demande aux retraités de venir le mercredi après-midi pour présenter par exemple la mécanique, la boulangerie... ***"Ce sont les anciens qui doivent venir voir les jeunes."***

Quatre jeunes participantes du Conseil municipal des enfants expliquent pourquoi elles ont souhaité y être élues :

"Un nouvel élève était Tchèque, personne ne voulait jouer avec lui, mais on y est allés, et petit à petit il s'est fait des copains."

"Le papa d'une copine est handicapé, et quand il voulait venir à l'école, il devait faire tout le tour parce que ce n'était pas aménagé."

"Je voudrais qu'il y ait plus de jeux, à la Frange Verte, qu'on nous prête des jeux à la piscine comme quand on y va avec l'école, qu'il y ait un endroit pour du roller et du skateboard parce les enfants en font sur les trottoirs et les bancs, et ça les abîme."

"Pour les personnes âgées ou handicapées il y a des gens qui accompagnent les personnes à domicile, mais parfois ils ne sont pas assez nombreux, il faudrait engager plus de personnes."

• Pour la rencontre entre les générations

A Dcap, par exemple avec les soirées Pleine Lune, et avec le service jeunesse globalement, on cherche à valoriser les ressources des jeunes comme des adultes, en accompagnant leurs parcours.

Les jeunes sont beaucoup plus dynamiques qu'on ne le croit, il faut améliorer leur visibilité. Et la Ville est en train de créer une nouvelle identité : si auparavant le centre d'Echirolles était à Carrefour, aujourd'hui c'est au centre-ville.

Plusieurs intervenants se déclarent optimistes. *“ Je suis confiante, si on sait leur dire de venir avec nous, ils viennent avec nous, au Village 2 des jeunes sont venus au club, on a chanté, on a dansé, nous aussi on est passés par là il y a cinquante ans ! ” “ On a monté une chorale avec les jeunes de l'école, tous les jeunes sont intéressants, nous avons besoin des uns et des autres. ”*

• Pour la solidarité entre tous

Le Conseil communal des retraités développe non seulement de la solidarité intergénérationnelle, mais aussi interethnique : *“ Nous sommes tous des échirollois, c'est à ça qu'on va se consacrer maintenant. ”*

Les jeunes filles du club de futsal sont en train de chercher un moyen de se rencontrer : *“ Il y a des structures pour les jeunes, des structures pour les personnes âgées, mais pas pour les deux ! ”*

Au quartier Picasso, avec la restructuration et la volonté d'actions intergénérationnelles, c'est la même question. *“ Sur des sorties, des soirées conviviales, c'est possible, mais ça reste difficile. On ne baisse pas les bras, il faut créer des lieux, un comité où les générations se rencontrent. ”*

L'association des habitants du Sud-Ouest, AHSOE, en profite pour inviter les gens du quartier à une petite fête intergénérationnelle et inter-quartiers, pour être ensemble, essayer de discuter afin de faire tomber les préjugés.

> Réactions d'Alain Faure

Grand témoin de ces Assises, chercheur et professeur de Sciences Politiques, il travaille notamment sur les systèmes politiques locaux, les territoires de la démocratie et leurs différentes échelles.

• Le “banquet” échirollois

Je passe mon temps à dire à mes étudiants de se méfier des grandes messes, des charges, des grands mots, de ne pas se contenter des lieux de discours, mais d'aller sur le terrain, et je me suis demandé, parce que je suis loin en ce moment, à Naples, si on m'invitait à venir admirer des effets de mots.

Mais je suis étonné. Echirolles anticipe depuis toujours, se lance dans des projets perçus comme trop ambitieux au départ et réussis en fait, et il me semble que ces Assises pourraient permettre d'éviter le désamour qu'on constate à Naples vis-à-vis de la politique.

Ce moment me semble en effet, avec son côté rituel, ses tables rouges, son expression sur les grandes valeurs et les petits soucis, un “banquet échirollois” qui permet de ritualiser la rencontre. Vous testez tous les styles de participation, depuis le sondage, et vous avez l'intuition, collectivement, que les crises qui se produisent sont des crises de dialogue. Vous parlez d'inter-quartiers, d'inter-générationnelles, d'inter-ethnies... et ces questions d'articulations entre

les différents groupes de gens ne sont pas seulement des questions techniques, mais une question de dialogue, de rencontre, et ce soir, il s'agit bien de cette rencontre.

• **Le tamis de la participation**

J'ai retenu particulièrement deux phrases dans les films : un jeune qui dit "on voudrait être entendus, reconnus" ; et une femme qui dit "le vivre ensemble, ce que j'aimerais le plus vivre ensemble".

Le tissu urbain, c'est une grande question de société.

Il y a une métaphore que j'aime bien : il faut faire passer les perspectives au tamis citoyen, au tamis de la participation, parce qu'il y a beaucoup de grains à moudre.

Si la participation est un tamis, ce tamis peut remplir trois fonctions :

- il peut retenir les pépites d'or : il y a beaucoup d'informations, de bonnes idées, de talents individuels, et cela visiblement vous savez le faire ;
- le tamis peut servir à faire de la bonne farine : tout le monde passe par les mailles, même si parfois il faut les élargir, les grains qui sont passés en dessous sont égaux, toutes les prises de parole sont à égalité ;
- enfin, le tamis sert à retenir les morceaux qui ne passent pas, les questions difficiles, épineuses, compliquées, pour lesquelles il faut trouver des solutions innovantes, inventer.

La démocratie participative n'est jamais un acquis, c'est un chantier très difficile de parvenir à se sentir en communauté. Et il faut penser aussi aux voisins, à la grande ville voisine, aux territoires ruraux...

Pendant le banquet échirollois, on continue à chercher comment innover collectivement.

TEMPS 3 >> Echirolles, ville durable : environnement, économie, social

La vidéo présente le Forum 21 et Tip Top Emploi.

Le Forum 21 vise à élaborer et à conduire ensemble l'Agenda 21. Ce document liste toutes les actions que la ville et les habitants veulent mener pour mettre en place le développement durable à Echirolles, et comment les habitants peuvent travailler avec la Ville.

Lors de la première séance, 9 groupes de 8 à 15 personnes ont réfléchi en commun sur les points prioritaires en matière d'économie, de questions sociales, d'environnement, à travailler dans ce Forum 21.

"Il y a eu beaucoup d'idées et de projets, il faut voir les priorités et les faisabilités."

Tip Top Emploi propose aux personnes en difficulté avec la langue française, à l'intérieur de l'école, de faciliter leur insertion socioprofessionnelle, par un

outil de formation linguistique, pour rapprocher les parents de l'école (à l'école Marat).

C'est une action calée sur le rythme scolaire. "Tip Top Emploi est vraiment un moyen efficace pour les parents, même s'il reste difficile d'intervenir dans une école."

Le Forum social va être mis en place à l'échelle de la ville. Ce sera un lieu où aborder les sujets fondamentaux, dans la diversité des approches existantes, la pluralité, pour rassembler tous les gens qui veulent un monde meilleur, avec davantage d'égalité. Le débat commencé sur ce sujet a continué pendant le temps suivant, la restitution sur ce thème est donc regroupée en fin du temps 4.

Sur la ville durable en matière d'environnement et d'économie, on rappelle les principes du Forum 21, où chacun est invité.

L'OPATB est une aide financière et au diagnostic pour la mise aux normes de l'isolation du bâti. C'est une mesure encore expérimentale, les coûts et la recherche d'entreprises sont encore lourds, mais c'est une procédure qui doit évoluer au niveau de l'agglomération, au niveau du financement des différents partenaires.

Les jardiniers vont être affectés sur "un jardin particulier", pour pouvoir le suivre, expliquer par exemple ce qu'est une prairie fleurie que l'on ne coupe pas systématiquement...

Plusieurs participants lancent des propositions :

"On cherche des retraités bénévoles pour faire connaître les métiers manuels, cuisiner, électricien, mécanicien, aux jeunes de 9 à 14 ans, en s'amusant. C'est à la maison RESO, au terminus de ligne A du tram, le mercredi de 14h à 16h30."

"Bien vivre ensemble, c'est aussi respecter tout ce que la mairie a mis à notre disposition ; par exemple un bassin pour patauger, ce n'est pas pour y faire de la trottinette !"

"Les parcs sont très jolis, on a des squares tout neufs, mais parfois l'accès n'est pas facile, ou pas possible en fauteuils roulants." "On pourrait mettre des bancs partout, ce n'est pas une denrée si rare !"

TEMPS 4 >> Echirolles, ville sociale, la famille au cœur de la ville

La vidéo présente le jardin couvert de la Maison de l'enfant et la GUSP, gestion urbaine et sociale de proximité, du quartier Beaumarchais.

Le jardin couvert de la Maison de l'enfant est un lieu de rencontre entre parents/enfants/professionnels, où les parents peuvent jouer avec leurs enfants. Des jeux différents de ceux de la maison sont mis à disposition, les professionnels sont présents et proposent des activités différentes.

“J’invite tous les parents à venir avec leurs enfants pour jouer avec eux, passer un moment formidable et rencontrer d’autres parents, et c’est totalement gratuit.”

La GUSP du quartier Beaumarchais

C’est l’outil technique pour les visites de quartiers, pour apporter des réponses aux difficultés rencontrées au quotidien, pour se sentir bien dans son quartier et s’y investir. On y est en contact direct avec les professionnels, cela fait progresser la vie de quartier : “Des fois les gens rouspètent, mais il faut qu’ils viennent s’exprimer.”

Le reportage montre aussi comment pour l’aire de jeux de la place Beaumarchais pour les 7/13 ans, l’accord des habitants a conduit au choix d’un jeu assez complet.

Sur ce que l’on attendrait du Forum social, les participants constatent des manques, mais lancent aussi des propositions, et même des offres de solidarité.

- Un jeune homme sourd et muet, avec un traducteur en langue des signes, explique qu’il y a beaucoup de problèmes de français langue étrangère, mais aussi environ 500 personnes sourdes dans la ville, qui sont isolées, qui ont des problèmes de communication avec le reste de la population.

Il a aussi été proposé de développer :

- une meilleure prise en compte du handicap par l’accompagnement de ceux qui ne peuvent pas se déplacer tout seul, avec une présence morale et affective. La possibilité de rester chez soi, avec une assistance 24 heures sur 24, même avec des relais ;

- l’accueil petite enfance, les places dans les Centre de loisirs pour les enfants de moins de 4 ans.

“L’État est insuffisant dans de nombreux domaines, par exemple le handicap, les soins palliatifs ou la fin de vie. Pourtant à Echirrolles, il y a une MAPAD (maison adaptée pour personnes âgées dépendantes) avec des “lits de gériatrie profonde”, mais c’est une mesure d’avant-garde de la municipalité”

“Quand mon enfant est malade, pour le faire garder ça me coûte en 3 jours autant qu’un mois de crèche.”

“Le Forum social c’est aussi l’insertion par l’économique, depuis quatre ans il y a une régie de quartier, employant des habitants et au service des habitants pour la maintenance au sein des logements.”

Le bénévolat organisé apparaît comme une bonne solution, complémentaire aux services sociaux.

“Le Téléthon a été déplacé à demain soir pour ne pas se passer en même temps que les Assises.”

Il y a des informations, et des propositions à participer à des actions existantes. Par exemple à l’association des Granges, il y a la commission SEQ, service d’échanges quartier, pour garder un chien, emmener quelqu’un chez le médecin ou faire des courses... Dans les quartiers Ouest, il y a l’APUS, atelier public urbain et social.

“On parle toujours d’aider les vieux, mais nous les seniors on peut aussi faire des

tas de choses, par exemple être des grands-parents de remplacement, pour garder les enfants, etc., pour ceux qui n'ont pas de proches... Il y a aussi des retraités qui sont des gens de métier qui pourraient dépanner les gens."

"Le bénévolat, c'est une très bonne chose, on n'est jamais à la retraite à Echirolles. Mais il y a des jeunes sans travail, il ne faudrait pas supprimer des postes professionnels ; par exemple, un poste de bénévole devrait engendrer un poste professionnel."

Enfin, c'est la rencontre, l'échange, la communication qui développeront la participation des habitants à la vie de la ville, il faut souligner l'importance des associations d'habitants et le rôle qu'on peut jouer dans nos cités, l'entraide. Par exemple, Cité Plurielle fait un travail de fond dans cette semaine contre le racisme, la mairie donne des moyens, avec les centres sociaux et les écoles...

"Les plus anciens ne supportent pas le langage, le comportement des jeunes, qu'ils prennent pour de la violence alors que c'est de la provocation. Il faut communiquer sur les incivilités, la violence, la délinquance."

"Il faut que les anciens soient les messagers, comme Bernard Montergnole, avec son livre sur Echirolles. Il faut aussi qu'il y ait davantage de communication, comment s'écouter, se reconnaître dans toutes nos différences, pour MIEUX vivre à Echirolles parce qu'on y vit déjà bien."

"Il faut se projeter dans le futur tout en assurant le présent."

> Synthèse d'Alain Faure

• Un réenchantement politique

C'est vraiment impressionnant, c'est audacieux de jouer ce type d'échanges, avec des risques d'imprévus immaîtrisables, à un si grand nombre, c'est rare, c'est presque trop beau cette communauté.

A Naples, le responsable régional syndical dit que le Conseil d'arrondissement de la démocratie participative ne sert à rien par rapport à l'ampleur de certains défis, parce que ce sont des problèmes qu'on doit traiter à un autre niveau. Entre le désenchantement et le réenchantement politique, il n'y a pas seulement le plaisir de se retrouver ensemble, mais aussi la question de faire changer les choses, et il faut tout tenir ensemble.

• Les pépites d'Echirolles

- Vous êtes forts sur vos bases, fiers de votre Echirolles, de votre quartier

Par exemple, avec le livre de Bernard Montergnole, qui raconte son histoire, ses trophées, ses moments forts. La politique ne se réduit pas à rencontrer Monsieur le maire. Il faut des médiateurs pour le travail des idées, pour construire des solutions, y compris pour ceux qui ne prennent pas la parole, et le Forum social en est, c'est un corps intermédiaire.

- Vous êtes forts dans des débats de grande ville, sur les transports, l'insertion, l'immigration...

Vos voisins des communes périphériques se posent-ils les mêmes questions ? Alors il faut les partager. Avec l'intercommunalité, le département, la région,

on peut passer par des niveaux plus techniques qui font cette médiation, et évitent le risque clientéliste du niveau communal, d'autant que certains problèmes ne se résolvent pas à cette échelle.

- Vous êtes forts parce que vous pouvez raconter l'avenir, y compris à ceux qui ne sont pas d'Echirolles

Naples n'est pas fière de son passé, elle n'arrive plus à voir un avenir, vous avez la capacité à ne pas oublier votre passé, à raconter l'avenir même si l'on n'est pas sûr que c'est ce qui se passera demain.

Vous pouvez aussi raconter la région urbaine grenobloise de demain, le département de l'Isère de demain. La rocade est un projet symbolique, un projet pour casser une frontière historique, et si on s'imagine ce que seront demain les métropoles, il faut casser les frontières, éviter les territoires totalement fermés des Etats-Unis, les quartiers protégés.

Pour l'espoir d'un avenir meilleur, il faut raconter un avenir, à nos voisins aussi, pour faire le travail de réenchantement politique.

>> Le maire, Renzo Sulli, conclut et clôture la soirée en remerciant tous les participants et tous les intervenants

Echirolles n'est pas restreinte sur Echirolles, on dit "Echirolles dans l'agglo". Je reste convaincu que l'échelle intercommunale est une échelle pertinente. Il ne faut pas qu'il y ait une frontière autour de chaque commune, le tram sans l'agglo n'était pas possible. Il faut une commune forte dans une agglomération dynamique, pas une "supra-agglo". Le projet pour la rocade Sud est un projet de centralité du sud de l'agglomération, à porter ensemble vers la Région.

Il faut rendre à Echirolles ce qu'elle était, une ville sans coupure. Elle a été considérée comme un territoire inintéressant, il faut retrouver un projet humain, même si on l'aménage avec des constructions et des espaces verts.

Echirolles a la dimension d'une grande ville, elle a travaillé avec cinq dispositifs européens, elle a obtenu des distinctions et des labels dans de nombreux domaines (Rubans du développement durable, labellisation Cœur de Ville Cœur d'Agglo, Trophée Eco-maires...)

Et si la participation habitante est désormais reconnue internationalement, il faut toujours davantage d'habitants-participants, et innover encore !

**5^{es} ASSISES
CITOYENNES
D'ÉCHIROLLES**
**UN PROJET CITOYEN,
UNE VILLE D'INNOVATIONS**
**VENDREDI 5
DÉCEMBRE²⁰⁰⁸**

LES ASSISES CITOYENNES D'ÉCHIROLLES 2008, LE 5 DÉCEMBRE

Organisation... : services municipaux...

Animation : Pierre Mahey, "Arpenteurs"

Vidéos-reportages : Alpes presse, Michel Garcin et Régis Brochier

Vidéo direct : Alpes presse, régie Denis Cugnod

Rédaction du compte rendu : Anne Cordier, "Arpenteurs"

Maquette, mise en page : Incidence/service communication